

MON1 — Clean API avec GraphQL

10–15 minutes pour comprendre l'essentiel

- Pourquoi GraphQL (vs REST)
- 3–4 features clés avec exemples
- Mini setup Apollo (server + client)
- Bonnes pratiques et limites

Le problème avec REST

Contexte: Applications mobile (réseau social / blog)

```
GET /users/123      → { id, name, email, avatar, bio, ... }  
GET /users/123/posts → [{ id, title, content, date, ... }]  
GET /posts/456/stats → { views, likes, comments }
```

✗ 3 requêtes réseau • ✗ Over-fetching (données inutiles) • ✗ Under-fetching (stats manquantes)

La solution GraphQL

Une seule requête, données exactes:

```
query UserProfile($id: ID!) {  
  user(id: $id) {  
    name  
    avatar  
    posts(first: 5) {  
      title  
      date  
      stats {  
        views  
        likes  
      }  
    }  
  }  
}
```

1 requête • Données exactes • Typé

GraphQL aujourd'hui

Adoption en production :

- **Netflix** : Fédération de 100+ microservices
- **GitHub, Shopify, Meta** : APIs publiques
- **Apollo Federation** : Un schema unifié sur plusieurs équipes

Écosystème mature :

- Tooling complet (IDE, tests, monitoring)
- Caches intelligents (Apollo, Relay)
- Types TypeScript générés depuis le schéma

 Plus qu'un simple remplaçant des REST APIs

Vocabulaire minimal

- Opérations: Query (lecture), Mutation (écriture)
- Schéma: types, interfaces, fragments
- Résolveurs: "où et comment" récupérer les données
- Erreurs partielles: `data` + `errors` dans la même réponse

Exemple ([GitHub GraphQL API](#)):

```
query {  
  viewer {  
    login  
  }  
}
```